

conde race se trouvant à la tête des Parlemens & des Assemblées generales de la Nation, & ces Prélats ayant des vassaux ; & même des troupes qu'ils étoient obligez de fournir au Prince, chacun selon leur contingent, il étoit bien juste que succédant aux Grands de l'Etat par leurs fiefs, on s'assurât alors de leur fidélité par des engagements plus précis & plus solennels.

Jamais ces sermens ne furent plus frequens que sous cette seconde race, & par conséquent plus mal observez. Nos Rois les faisoient même réitérer à une même personne en différentes occasions. On ne voit presque plus que sermens, que parjures, que révoltes & que guerres civiles. Différentes causes y contribuèrent : le changement arrivé dans la Maison regnante y eut beaucoup de part ; & l'origine des fiefs, l'élevation à la puissance des grands vassaux, causèrent depuis une révolution generale dans le Royaume, & donnerent comme une nouvelle face à la Monarchie.

C'est ce qu'il faut développer aussi sommairement & en moins de paroles que nous pourrons.

Pépin Chef de la seconde race, & qui venoit d'élever sa Maison sur les ruines de celle de Clovis, n'ignoroit pas qu'il ne pouvoit prendre trop de précaution pour s'assurer de la fidélité de ses nouveaux Sujets. Ce fut le premier de nos Rois qui se fit couronner avec les ceremonies de l'Eglise, pour consacrer sa personne, & la rendre plus auguste & plus respectable à ses Peuples ; & il se fit même couronner une seconde fois par les mains du Pape Etienne, qui par complaisance pour ce Prince, excommunia les François, s'ils reconnoissoient d'autres Rois que les Princes de
la